

**Épreuve d'entretien à partir d'un dossier (Dominante sociologique)  
Sujet 9**

**Dossier : la socialisation politique.**

Il est demandé au candidat de construire, à partir du dossier composé de 3 extraits de manuels scolaires, et pour la classe de terminale, un projet de séquence de cours. Il devra préciser quels extraits du dossier il mobilise, comment il les utilise avec les élèves et justifier ses choix didactiques et pédagogiques.

**DOC 3 • La socialisation politique ne s'achève pas avec la socialisation primaire**

Les [travaux les] plus récents s'attachent à démontrer qu'il existe de multiples agents de socialisation en dehors de la famille, parmi lesquels l'école et les médias. D'une manière plus générale, le contexte politique exerce lui aussi une influence décisive [...], et plus particulièrement les événements politiques. D'une conception mécanique de l'individu comme réceptacle passif de normes inculquées de manière autoritaire, on passe à une conception plus complexe dans laquelle il est un acteur à part entière de sa propre socialisation. Les individus sont de plus en plus amenés à traverser différents milieux de socialisation, aux intentions socialisatrices parfois dissonantes ou contradictoires. Ils ont à « gérer » cette pluralité de sources socialisatrices et incor-

porent de manière singularisée [ce qu'elles] tentent de leur transmettre. Les approches [récentes] montrent que la formation des identités politiques se prolonge bien au-delà de l'adolescence. Ces identités pouvant être redéfinies tout au long de l'existence, on se penche désormais sur les processus de socialisation se déroulant à l'âge adulte, dans le cadre professionnel ou dans des situations de redéfinition identitaire, telles que l'émigration ou la mobilité sociale.

Sophie MAURER, « La socialisation politique », in *Nouveau manuel de science politique*, Antonin COHEN, Bernard LACROIX, Philippe RIUTORT (dir.), La Découverte, coll. Grands Repères Manuels, 2009.



Manifestation contre J.-M. Le Pen, à Paris, après sa qualification au second tour de l'élection présidentielle en 2002.

**QUESTIONS**

- 1. Justifier.** En quoi l'école et les médias contribuent-ils à la socialisation politique ?
- 2. Analyser.** Selon le texte, pourquoi l'individu n'est-il pas passif au cours de sa socialisation politique ?
- 3. Expliquer.** Montrez que la photographie illustre le passage souligné.

**Ne pas confondre**

Si les apprentissages fondamentaux s'opèrent lors de la **socialisation primaire**, de l'enfance à l'adolescence, la **socialisation secondaire** (à l'âge adulte) peut les renforcer, les « durcir » ou, *a contrario*, les modifier, les brouiller, voire les contredire.

Source : Magnard, TERMINALE ES, Chapitre 9, p. 213, 2012.

**Doc. 8 Facteurs favorables à une reproduction parfaite<sup>1</sup> des préférences politiques au sein de la famille en France**

	Taux de reproduction parfaite (1989)
Fort intérêt des parents	74 % <sup>2</sup>
Intérêt nul des parents	31 %
Parents communistes	48 % à gauche
Parents socialistes	42 % à gauche
Parents UDF-UMP	36 % à droite
Parents FN	47 % à droite
Deux parents de gauche	48 %
Deux parents de droite	44 %

► Notes : 1. Les enfants se classent exactement au même endroit que leurs parents sur l'axe droite-gauche.  
2. Lorsque les parents annoncent un fort intérêt pour la politique, leurs enfants se positionnent à 74 % au même endroit qu'eux sur l'axe droite-gauche.

Source : Annick Percheron, « Peut-on encore parler d'héritage politique en 1989 ? », dans Yves Mény (dir.), *Idéologies, partis politiques et groupes sociaux*, Presses de la FNSP, 1989.

**Questions**

- 1. Analyser** - Faites une phrase avec les données encadrées.
- 2. Analyser** - Quelles différences apparaissent selon le profil politique des parents ? Quels sont les parents qui transmettent le plus leurs choix politiques ?
- 3. Approfondir** - Comment expliquer que les taux de reproduction parfaite des préférences politiques n'atteignent jamais les 100 % ?

Source : Nathan, TERMINALE ES, Chapitre 9, p. 208, 2012.

**3 Héritage et expérimentation**

Selon les époques, la jeunesse fut dénoncée tantôt comme une menace pour un ordre social établi, en raison d'un tempérament rebelle et contestataire propre à cet âge de la vie, tantôt pour son incapacité à assumer suffisamment les obligations et les devoirs incombant à la relève des générations, en raison d'une indifférence ou d'une insouciance constitutive de ce temps de la vie.

L'engagement politique des jeunes s'inscrit dans la négociation que toute génération nouvelle doit faire, d'une part, avec la culture politique dont elle hérite et, d'autre part, avec les conditions d'expérience propres à la conjoncture historique et politique dans laquelle elle prend place. La politisation des jeunes se construit et prend forme à partir d'une double dynamique, celle de

l'héritage et celle de l'expérimentation. C'est dans cette tension qu'elle prend son essor et qu'elle trouve son sens. C'est à partir de cette tension qu'il faut l'interpréter. Selon les époques, les parts respectives de l'un et de l'autre se redistribuent de façon différente, donnant à la politisation des formes tantôt plus traditionnelles, tantôt plus inventives, tantôt plus conformes, tant plus critiques.

Par ailleurs, selon les époques aussi, les événements ne suscitent pas toujours une même mobilisation affective. La politisation suppose des affects, dont certains événements plus que d'autres sont porteurs, tant au plan individuel qu'au plan collectif. [...] Les générations qui se succèdent sont confrontées à des moments chauds et à des moments froids,

supposant alternativement engagement et indifférence. Si l'arrivée de la gauche en 1981 a suscité liesse et enthousiasme sur la place de la Bastille, le retour de la gauche en 1997 s'est produit dans un climat plus neutre et dépassionné. L'engagement n'est jamais total. L'indifférence n'est jamais généralisée. Et la politisation dominante, celle qui concerne le plus grand nombre, la plupart des époques, est plutôt tiède.

Anne Muxel, *Avoir 20 ans en politique*, Seuil, 2010.

**Questions**

- 1.** Expliquer la phrase soulignée dans le document.
- 2.** Illustrer à l'aide d'exemples historiques la logique d'expérimentation évoquée par Anne Muxel.

Source : Belin, TERMINALE ES, Chapitre 9, p. 240, 2012.